



» se développe dans l'Ain

EN PRAIQUE

Isabelle Dohen : « Chercher la face cachée des insultes »



C'est parfois dès le matin que la communication s'impose comme un défi au sein de la classe. Cas concret avec Isabelle Dohen, coordinatrice pédagogique à l'Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique du château de Varey à Saint-Jean-le-Vieux.

Lundi 9 h, début des cours : un élève bondit dans le couloir en claquant la porte et en proférant des insultes. Il se précipite dans la cour.

- Jean : « Oui. Il me manque. »
- I. D : « Tu lui en as parlé ? »
- Jean : « Non. »
- I. Dohen : « Pourquoi tu as fait ça ? »
- Jean : « Très en colère. »
- I. D : « Je peux marcher un peu avec toi ? »
- Jean : « J'veux bien. »
- I. D : « As-tu passé un bon week-end ? »
- Jean : « Non. »
- I. D : « C'est la raison de ta colère ? »
- Jean : « Oui. »
- I. D : « Tu n'es pas satisfait de ton week-end. »
- Jean : « Non. J'ai vu mon père qu'une heure. »
- I. D : « Tu aurais souhaité passer plus de temps avec lui ? »
- Jean : « Oui. »
- I. D : « Et ça le rend triste ? »
- Jean : « Oui. »
- I. D : « Il t'appelle en colère ? »
- Jean : « Oui. »
- I. D : « Alors ? »
- Jean : « J'vais lui dire. » Jean est à présent tout calme.
- I. D : « Comment le sens-tu à présent ? »
- Jean : « Mieux. »
- I. D : « Penses-tu pouvoir retourner en classe ? »
- Jean : « Oui. »



Tout l'équipe pédagogique de l'établissement a suivi une formation à la communication non violente. Ce partage est la condition pour garantir un changement au quotidien.

Arnaud Limon : « Identifier le besoin insatisfait »



Arnaud Limon propose des outils pour améliorer les relations au sein de la classe

Il n'est pas rare que l'enseignant soit confronté à une situation de violence dans sa classe. Exemple : un élève pousse la table d'un autre provoquant la colère de ce dernier. Comment réagir ?

La communication non violente invite l'enfant à dire ce qu'il ressent en 4 étapes : exprimer les faits, son sentiment, un besoin, une demande.

Exemple : « Quand tu pousse ma table, je me sens en colère. J'ai besoin d'être tranquille. Es-tu d'accord pour arrêter de pousser ma table jusqu'à la fin de la journée ? » Dans la plupart des cas, l'interlocuteur répond par l'affirmative. Cette expression entre enfants est l'application concrète et pratique de l'outil relationnel qu'est la Communication non violente. Arnaud Limon, Professeur des écoles en cours

préparatoire, expérimente cette démarche dans un établissement public d'Oyonnax. Quand les enfants arrivent en classe le

Plutôt que d'insulter ou de taper l'autre, les enfants apprennent à dire « je suis en colère quand tu me pousse parce que j'ai besoin de respect ».

matin, je demande à chacun « Comment ça va ? ». Si un enfant est triste ou en colère, je l'écoute un peu plus. L'écoute permet aux enfants d'aller mieux. Lors d'un temps d'apprentissage, un enfant vient exprimer au tableau les quatre étapes de la démarche de CNV : je l'aide à reformuler son besoin et sa

demande. Les enfants ont aussi des temps d'écoute reformulé ce qu'il a compris et l'autre acquiesce ou précise. Ensuite, ils inversent les rôles. En cas de conflit, les deux enfants s'expriment avec la même technique de la CNV. Un enfant, désigné comme médiateur par la classe, donne la parole et assure la sécurité de l'échange. Si cela ne suffit pas, j'interviens en dernier ressort. Plutôt que d'insulter ou de taper l'autre, les enfants apprennent à dire « je suis en colère quand tu me pousse parce que j'ai besoin de respect » : c'est bon signe. Des outils pour symboliser les sentiments et la relation

En classe, nous avons deux outils parlants pour les élèves : un ballon de baudruche que je gonfle en cas de conflit pour illus-

SUR LE TERRAIN

À Trévoux, elles se forment pour communiquer autrement

La Sidoine, 23 personnes sont dans une nouvelle dynamique.

« Nous découvrons une autre approche des relations adultes-enfants et des enfants entre eux » constate Elisabeth Mounier, enseignante en maternelle. « Cette formation nous invite à mieux interagir avec les enfants et à apprendre à gérer les émotions » précise Fabienne Périssé, enseignante en cours moyen. « À l'école, nous devons gérer aujourd'hui des conflits avec des enfants de maternelle, situation que nous avions auparavant avec des plus grands » explique Mireille Besseyre, directrice de l'école de la Sidoine qui ajoute : « Par ailleurs, les enseignantes constatent que l'attention des enfants est de plus en plus difficile à capter. Forte de ce constat, et du projet global de notre établissement, la Communication non vio-



L'équipe pédagogique de la Sidoine en formation avec Catherine Schneider (le thcaï et la girafe sont des outils qui symbolisent le langage)

lente est un outil pertinent pour des enfants et favoriser les apprentissages. C'est une formation qui contribue à l'épanouissement

club de Trévoux. Nous poursuivons ce travail par des analyses de pratiques l'année prochaine. » Catherine Schneider, formatrice, constate : « C'est une démarche d'équipe, où la direction, les enseignantes, les ATSEM et personnels se forment ensemble. La qualité de relation renforce les liens dans l'équipe pédagogique. L'écoute empathique que est utile avec les enfants, mais aussi entre adultes. Ceux-ci ont découvert le bien-être qu'elle procure. Des jeux de rôle ont permis de ressentir les effets de nos habitudes de communication, et de découvrir d'autres manières de faire pour améliorer les relations avec les enfants. »

Fin mal, dans la cour des primaires, des panneaux aident les enfants à reconnaître les émotions. En chemin vers une plus grande intelligence émotionnelle !

